

# ... selon la promesse !

## Galates 4 v.21-31

### INTRODUCTION

Nous replongeons dans la lettre de Paul aux Galates. Et avant de commenter le passage que nous allons lire, je veux replanter le décor c'est-à-dire les circonstances qui ont motivé Paul à écrire cette lettre passionnée.

### LE CONTEXTE DE L'ÉPÎTRE AUX GALATES

D'abord, il faut proclamer que l'Évangile, la Bonne nouvelle qui est la source de la foi chrétienne qui nous unis tous est, à l'origine, le message de la venue d'un messie, d'un sauveur juif. Le terme Messie, *Messiah* en hébreu signifie l'élu, celui qui a été choisi, désigné, qui a reçu l'onction. Le Messie, Jésus de Nazareth est juif et donc les tous premiers disciples de Jésus étaient pratiquement tous juifs. Mais le message de la délivrance apportée par Jésus n'était pas adressé qu'aux juifs mais à toutes les nations c'est pourquoi, très vite, des disciples de Jésus pouvaient être trouvés parmi toutes les nations, l'empire romain facilitait la propagation de cet évangile d'ailleurs.

C'est à ce moment que certains juifs devenus chrétiens ont cherché à contenir l'évangile dans le judaïsme.

En effet, eut avaient vécu toutes leurs vies durant selon la Torah. La Loi juive, ordonnait d'être circoncis, de manger kasher, de ne pas travailler le samedi, jour du Sabbat. Et certains de ces juifs devenus chrétiens ont voulu que les chrétiens qui n'étaient pas d'origine juive pratiquent toutes ces lois pour – disaient-ils – véritablement faire partie du peuple de Dieu et pouvoir « hériter » des bénédictions apportées par le Messie : Jésus.

Quand l'apôtre Paul apprit que de tels enseignements étaient diffusés parmi les églises des Galates, il écrivit cette lettre très animés, presque en colère pour les persuader de ne pas écouter ces discours qui, pour lui, pervertissent l'Évangile de Jésus.

Il ne voulait pas, en effet, que les Galates se mettent à observer les lois juives comme si celles-ci pouvaient les rendre meilleurs aux yeux de Dieu.

Voilà pour le décor.

Je dois ajouter maintenant, pour bien comprendre le passage d'aujourd'hui, un autre récit : celui de la naissance d'Isaac.

## **ISAAC ET ISMAËL**

L'histoire que je vous raconte remonte à l'origine des nations qui peuplent la terre. Autrefois, l'humanité n'était qu'un seul peuple ne parlant qu'une seule langue. Elle s'était réunie en un lieu pour y fonder une ville qui devait être le cœur de l'empire mondiale avec un édifice époustouflant en son sein pour symboliser sa puissance. C'était la ville de Babel qui deviendra Babylone et la tour de Babel qui ne sera jamais achevée car Dieu dispersera les humains à la surface de la terre en créant les langues. Après cet épisode Dieu appellera Abram et Saraï, un couple qu'il a choisi pour devenir la source de tout le peuple de Dieu où devait naître le Messie, l'Élu qui allait sauver le monde. Il fit venir Abram et Saraï dans le pays de Canaan qui deviendra plus tard Israël. Mais il y avait un problème : Saraï était stérile et n'avait jamais pu avoir d'enfant... difficile quand on a reçu la mission d'engendrer tout un peuple pour Dieu. Or, au bout d'un certains temps qu'ils attendaient une grossesse, Saraï envoya Abram coucher avec l'esclave qu'elle possédait : Agar. Abram ne se fit pas prier et il conçut un fils avec Agar qu'il appela Ismaël. Mais Dieu révéla à Abram qu'il comptait bien donner un fils à lui et Saraï. Le vieux couple eut un sursaut de foi et cru que Dieu allait tenir parole et Dieu le fit. Je dis vieux couple parce que Sarah tomba enceinte à 91 ans alors qu'Abraham en avait 100. C'est donc par la puissance de Dieu, la puissance de l'Esprit Saint que cet enfant est venu au monde. C'est un don, une grâce, un miracle. Ce n'est pas une solution humaine qui a permis cette naissance comme ce fut le cas pour Ismaël mais une solution divine. C'est ce qu'il faut garder en tête.

Je résume : Dieu promet à Abraham d'avoir des enfants, les enfants ne venant pas, Sarah envoie son mari coucher avec sa servante qui lui donnera un fils : Ismaël. Plus tard Dieu donnera à Sarah un fils malgré l'âge avancé du couple qui sera Isaac. Abraham renverra de sa maison Agar et Ismaël qui dénigrait constamment Isaac. Et Isaac devint l'héritier des promesses de Dieu.

Ce récit est au cœur de l'histoire juive, car c'est Abraham avec Isaac et son fils Jacob qui sont les trois patriarches de tous le peuple juif. C'est donc à un point très sensible que Paul s'attaque maintenant :

## **TEXTE BIBLIQUE**

***Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'écoutez-vous pas la loi ?***

***Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un d'une femme esclave et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave fut engendré selon la chair, et celui de la femme libre en vertu de la promesse. Il y a là une allégorie ; car ces femmes sont les deux alliances. L'une, celle du Mont Sinai, enfante pour l'esclavage : c'est Agar – Agar c'est le Mont Sinai en Arabie – et elle correspond à la Jérusalem actuelle, car elle est dans l'esclavage***

*avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est elle qui est notre mère. En effet, il est écrit : « Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantas pas ! Éclate de joie et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs ! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que ceux de la femme qui a son mari. »*

*Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse. Mais comme autrefois celui qui avait été engendré selon la chair persécutait celui qui l'avait été selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Or que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre. » Ainsi frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre.*

## **COMMENTAIRES**

J'espère que les explications que j'ai donné avant de lire ce passage vous ont aidé à le comprendre mieux.

### **ENFANT DE LA PROMESSE**

Dans ce passage Paul est en train d'ajouter une couche supplémentaire à tous les arguments qu'il a déjà avancés pour convaincre les Galates que pratiquer la Loi juive quand on est chrétiens est aussi intelligent que de se sécher avec une serviette quand on est encore sous une douche qui coule. Pour cela il utilise un outil rhétorique qu'on appelle l'Allégorie. Il utilise l'histoire d'Ismaël et d'Isaac pour illustrer sa pensée.

Agar est une femme esclave mais qui réussit facilement à avoir des enfants tandis que Sarah est une femme libre qui n'a pas pu avoir d'enfant par elle-même mais seulement avec le secours divin.

On pourrait croire que la première est mieux lotie que la seconde parce qu'elle y arrive toute seule alors que la vieille mère à besoin de l'aide de Dieu pour enfanter. Mais dans la pensée de Dieu c'est tout l'inverse, Sarah est celle qui a enfanté un enfant de la promesse et non Agar.

Quand Dieu a montré les étoiles du ciel à Abraham pour lui montrer combien il aurait d'enfants, de petits enfants, d'arrière-petits enfants, Dieu n'était pas du tout en train de montrer à Abraham la taille de la nation juive. Mais il était en train de lui montrer tous ceux qui, comme lui, recevraient le Salut de Dieu. Des millions de ces étoiles ont sans doute brillé pour représenter de membres du peuple juif, mais certainement pas toutes car l'immense majorité des enfants de Dieu seront issus des nations. Et c'est cela que Paul essaye de faire comprendre. Être un enfant de la promesse ne signifie pas

que, dans mes veines coule le sang d'Abraham, mais que je suis l'une des étoiles qu'Abraham a vues en cette nuit de la foi où il a cru de tout son cœur en Dieu.

Aussi nous pouvons distinguer entre être un enfants d'Abraham selon la chair et être un enfant d'Abraham selon la promesse. Et notez que l'on peut être les deux à la fois. Si l'on est juif d'origine et que la même foi qu'Abraham nous habite alors nous sommes un enfant de la promesse et un enfant selon la chair. Mais il n'y a qu'une seule filiation qui accorde le salut : être un enfant de la promesse.

### **ALLÉGORIE :**

Pour Paul Agar symbolise le désert du Sinaï, l'ancien Temple de Jérusalem et la cité elle-même. C'est une œuvre humaine en laquelle il est inutile de chercher le moindre salut. Une ville avec un édifice en son centre par lequel on croit atteindre Dieu n'est qu'une réplique de la ville de Babel et de sa tour gigantesque : une œuvre humaine à la mesure de l'orgueil humain.

À l'inverse Sarah symbolise la foi en la grâce. C'est une espérance de ce que Dieu va faire et non de ce que l'humanité peut faire. C'est la Jérusalem qui sera édifiée par Dieu lui-même. Le tabernacle (c'est-à-dire le temple) que Dieu va dresser lui-même. Et c'est la venue de Dieu parmi nous et non les humains qui montent au ciel.

*Écoutez ce que l'auteur de l'épître aux Hébreux écrit à propos d'Abraham et de Sarah au chapitre 11 :*

***« C'est par la foi qu'Abraham obéit à l'appel en partant vers un pays qu'il devait recevoir en héritage; et il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme en un pays étranger, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers avec lui de la même promesse. Car il attendait la cité qui a des solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. C'est par la foi aussi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable de donner le jour à une descendance, parce qu'elle tint pour fidèle celui qui a fait la promesse. »***

Abraham n'a jamais cherché à « posséder » le pays de Canaan. La seule et unique parcelle de terre qu'il a accepté de posséder était une caverne où il a enseveli sa femme. Pourquoi? Parce qu'il avait compris que son héritage devait être complètement construit, fondé, créé par Dieu en personne. Si non quelle différence? Encore un nouvel empire humain qui finira par faire souffrir, dominer, puis s'effondrer, encore un courant de penser humain qui prétend expliquer le monde en se voilant la face sur ceci ou cela... bref rien de nouveau sous le soleil. Non Abraham voulait

quelque chose de nouveau, quelque chose de jamais vue. Une ville dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

## **L'ŒUVRE DE DIEU**

Aussi vrai que la cité qu'attendait Abraham était faite par Dieu, aussi vrai que la descendance de la promesse est l'œuvre de Dieu également, le salut qui a racheté les Galates est l'œuvre de Dieu et de lui seul. J'irai même plus loin : ce que je serais dans la vie éternelle qui nous est offerte sera l'œuvre de Dieu et de lui seul.

Alors pratiquer les œuvres de la Loi juive pour plaire à Dieu et recevoir le salut est profondément absurde pour Paul : c'est passé à côté de la vérité fondamentale du Salut en Christ qui est une œuvre purement divine !

Bien-sûr qu'une fois que nous sommes sauvés, que la foi a saisi notre cœur, nous servons notre prochain, nous collaborons avec Dieu et nous nous sanctifions pour dire un gros mot, mais nous ne le faisons pas pour recevoir les promesses mais parce que nous les avons reçus et nous ne pouvons pas rester sans réagir à cette nouvelle vision du monde qui s'offre à nous. Alors nous semons le Royaume autour de nous.

## **TOUT LAISSER DERRIÈRE NOUS**

Tout le Nouveau Testament nous répète que le Salut est une œuvre impossible pour les humains. La tour qui touche le ciel ne fonctionne pas.

Jésus le dira à ses disciples après avoir invité un jeune homme riche à vendre tous ses biens pour le suivre : « Les disciples s'étonnaient encore davantage et se disaient les uns aux autres : Alors qui peut être sauvé ? Jésus les regarda et dit : Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu. »

Jésus dira à Nicodème (le spécialiste de la Loi juive) : « si un homme ne naît pas à nouveau, il ne peut pas voir le Royaume de Dieu. »

Le Salut est un don gratuit de Dieu et il est l'œuvre de Dieu.

Cela implique pour nous une chose importante à vivre : nous devons tous abandonner à Dieu. Les juifs avaient fondé leur identité sur la Loi et n'ont pas accepté que leur identité devienne « Jésus » en perdant la Loi. Ils sont donc restés sous la Loi et demeurent esclave de la Loi. Pour vivre pour toujours avec Dieu dans la nouvelle création à venir, je dois accepter d'être recréé, intégralement. Les cicatrices que je porte sur moi, les marques de ma vie passée seront effacées. Même si, aujourd'hui, je les aime, je les chéris, elles sont mon histoire, ma fierté, mon identité, je dois accepter d'être recréé en entier pour vivre à jamais. Mon caractère, ma grande gueule que j'ouvre maintenant après m'être que trop soumis aux autres, mes passions dont on m'a privé toute mon enfance et que je vis seulement maintenant en pleine liberté, ma famille qui est toute ma vie, qui me donne toute ma fierté, mon travail qui me procure

tant de joie, de sentiment d'accomplissement... Voyez-vous toutes ces choses n'ont rien de mauvais en elles-mêmes. Mais elles ne doivent plus être ce sur quoi je me fonde pour être quelqu'un, car j'ai accepté d'être recréé par Christ. Je ne perdrais pas ma passion pour la musique ou le dessin, mais je n'existerais plus par elle. Je ne perdrais pas mon amour pour ma famille mes enfants, mais ma vie aurait quand même un sens s'ils m'étaient retirés. Je resterai zélé pour mon travail qui me plais tant, mais je saurais au fond de moi que j'ai un premier emploi qui occupe ma vie et c'est de travailler avec mon père céleste. Et j'ai appris que je pourrais peut-être quitter mon boulot et ma ville pour suivre Dieu ailleurs, comme Abraham l'a fait un jour.

Mon couple, mes amis, le sport, mon ethnie, mon pays, cette guerre passée qui m'a forgée, ce deuil autour duquel je tourne pour ne pas oublier, cette vengeance que j'accomplirai, cette poitrine que j'ai faite refaire pour être enfin femme, cette juste cause pour laquelle je me bats chaque jour. ... complétez vous-même la liste.

Naître de Nouveau c'est laisser Christ venir tout réagencer autour de lui. Il devient ce qu'il y a de plus réel et tout le reste reçoit un sens nouveau à cause de sa présence en nous.

## **CONCLUSION**

La Bible dit que nous finissons par ressembler à ce que nous adorons. Si nous adorons des humains nous voudrions chercher à leur ressembler (comme les fans d'Elvis, de Johnny ou de Mylène Farmer) si nous adorons des choses, des objets, nous allons nous déshumaniser et finir par penser aux humains comme à des choses dont on peut disposer comme les objets (je crains que c'est ce qui arrive à ceux qui adorent l'argent ou le pouvoir). Mais en tous cas, nous sommes les esclaves de ce que nous adorons. Dieu lui, est le seul qui nous rende libres lorsqu'on l'adore, car lui-même est libre et personne ne peut le contraindre et c'est librement qu'il nous aime, qu'il nous choisit et qu'il nous sauve. Il n'y a pas de négociation possible pour ce qui concerne le monde à venir. C'est vraiment moi qui vivrais à jamais avec lui, mais un moi dépouillé de toutes les fausses identités.

Dieu n'a pas l'intention de vous dépouiller comme Job de tout ce que vous aimez. Il n'y trouve pas de plaisir ou d'intérêt. Mais il travaillera farouchement à ce que vous, ses enfants, deveniez libres, que vous acceptiez de naître à nouveau, que toute votre identité, ce qui fait de vous quelqu'un, viennent de lui d'abord et du reste ensuite.

Je conclus avec ces paroles de Paul qui sont la suite du passage lu ce matin :

**« C'est pour la liberté que Christ nous a libéré. Demeurez donc fermes, et ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage. »**

Amen